

LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL

de

J.M. SYNGE

Texte Français de Jean-Michel Déprats
(édité à l'Avant-Scène)

CREATION :

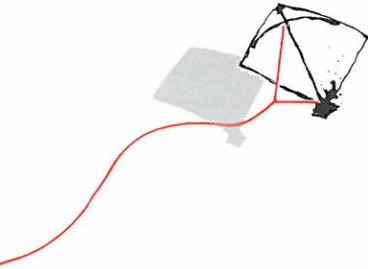
Une production du Théâtre des Treize Vents
Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon

en co-production
avec le Théâtre de la Ville de Paris

Mise en scène : Jacques Nichet
Assisté de : Jean-Jacques Préau
Dramaturgie : Joëlle Gras, Gérard Lieber
Décor : Alain Chambon
Costumes : Nathalie Prats
Lumières : Marie Nicolas
Son : Laurent Caillon, Bernard Vallery

avec

Christopher Mahon : Claude Duparfait
Le vieux Mahon : Alain Macé
Michael James Flaherty : Jacques Echantillon
Pegeen Mike : Aude Briant
Shaw Keogh : Guillaume de Tonquédec
La veuve Quin : Maité Nahyr
Philly Cullen : Philippe du Janerand
Jimmy Farrell : Robert Lucibello
Sara Tansey : Chantal Joblon
Susan Brady : Nathalie Duverne
Honor Blake : Nathalie Decrette



LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL

Nous sommes au bout du bout du monde. Au delà, rien. De l'eau amère sans fin, qui ne mène à aucune Amérique. Les pauvres gens de là restent là, sur leur sable et leur ennui, en rade.

Dans la nuit noire surgit un petit homme, un étranger fuyant sa propre histoire. Christy Mahon a accompli un impossible exploit : il a assassiné l'auteur de ses jours. A la différence d'Hamlet, il a osé. Il a tué son père sous le soleil, les yeux dans les yeux, sans profiter d'un minable quiproquo comme Oedipe.

Tout le village va cacher l'assassin et l'adopter, comme l'on enfouit et garde en soi les rêves les plus fous, les plus sauvages. L'étranger les arrache tous à la mesquinerie du quotidien : il leur donne la jouissance de l'horreur tragique. Il leur permet d'aimer l'inavouable.

Mais le réel rattrape vite le rêve, ce pauvre diable, par la queue. Le vieux père, mal tué, apparaît à son tour, mi revenant, mi bon vivant, assassinant par son retour les illusions qui entourent son fils. Pourtant, tout d'abord, il n'arrive pas à reconnaître son rejeton, tant l'activité poétique a transformé le gringalet.

En effet, à force de raconter son exploit, Christy Mahon a puisé une force inconnue dans le regard admiratif des autres, dans l'amour émerveillé de Pegeen, la fille de l'dubergiste. Sportif par amour, champion aux jeux du village, il a maintenant la réelle séduction du Baladin du bout du monde.

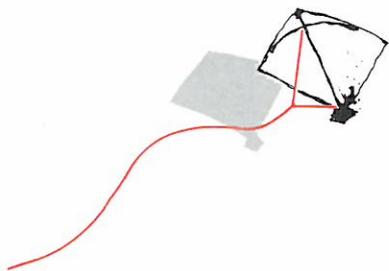
L'humour noir de la pièce, tant apprécié par Breton et les surréalistes, peut se donner libre cours. Christy n'accepte pas qu'on lui casse son rôle. Il tente d'assassiner pour de bon ce maudit paternel qui ne cesse de l'empêcher de vivre...

Le village, écoeuré par un acte aussi sordide (qui n'est plus magnifié par le rêve...), veut lâcher le voyou : il sera miraculeusement sauvé par son père, décidément increvable, qui vient arracher à la foule sa progéniture.

Voilà que le fils repart, mettant au pas, une bonne fois, son père victime et sauveur. Il est devenu, en fin de parcours, le père de son père, et il s'en va raconter à la ronde son extraordinaire initiation. Et les autres au village reviennent à eux-mêmes, désormais abandonnés à leurs vies sans histoire.

Après une merveilleuse tempête, l'Océan n'est-il pas tout au plus qu'une plate et morne étendue d'eau, laissée en plan ?

Jacques Nichet



La création du *Baladin du Monde Occidental*, le 26 Janvier 1907 à Dublin, suscita de violentes réactions de la part des patriotes irlandais qui trouvaient la pièce amoral, indécente et grossière.

En écrivant *Le Baladin du Monde Occidental*, comme dans mes autres pièces, je me suis servi d'un ou deux mots seulement que je n'aie pas entendu dire aux paysans d'Irlande, ou dits moi-même dans mon enfance avant de pouvoir lire un journal. Un certain nombre des expressions que j'utilise, je les ai aussi entendu dire à des pêcheurs et des bergers de la côte qui s'étend du Kerry à Mayo, ou, plus près de Dublin, à des mendiants et des chanteurs de ballades; et je suis content de reconnaître combien je dois à l'imagination populaire de ces gens merveilleux. Pour qui a vécu dans une réelle intimité avec les paysans irlandais, la langue et les idées les plus sauvages de cette pièce sembleront fades, comparées aux énormités qu'on peut entendre dans n'importe quelle petite chaumière sur les collines de Geesala, ou de Carraroe, ou de la Baie de Dingle. Tout art est une collaboration.

John Millington Synge
21 Janvier 1907

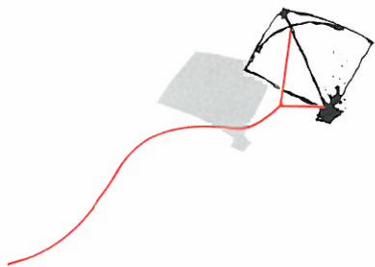
Quand un pays produit un homme de génie, celui-ci n'est jamais ce que le pays veut ou croit qu'il veut; il ne ressemble jamais à l'idée que le pays a de lui-même... Synge fut le jaillissement du feu enfoui, l'explosion de tout ce qui avait été nié ou refusé, une furieuse impartialité, un turbulent chagrin indifférent à tout. Son oeuvre allait dire tout ce que les gens ne voulaient pas qu'on dise.

William Butter Yeats
La Mort de Synge

Le Baladin du Monde Occidental fut créé en France le 12 Décembre 1913, dans une mise en scène de Lugné-Poe, au Théâtre Antoine.

Les poètes furent vivement frappés par ce rire tragique si nouveau; c'est que les poètes ont toujours plus ou moins tenté de tuer leur père, mais c'est une chose bien difficile, témoin le playboy, et voyant la salle le jour de la générale, je me disais: trop de pères, pas assez de fils."

Guillaume Apollinaire, Chronique mensuelle dans *Les soirées de Paris*



Un autre vieux, le plus ancien de l'île me parle souvent d'un homme du Connaught qui tua son père d'un coup de bêche dans un moment de colère puis s'enfuit à cette île-ci pour s'en remettre à la miséricorde de certains indigènes auxquels il était, dit-on apparenté. Ils le cachèrent dans un trou - que le vieux me montra - et le gardèrent en lieu sûr pendant des semaines, quoique les gendarmes fussent venus à sa recherche et qu'il entendît leurs bottes craquer sur les pierres au dessus de sa tête. Malgré la récompense offerte, l'île resta incorruptible et avec bien du mal l'homme fut expédié en Amérique, sain et sauf.

Cet instinct d'abriter le criminel est universel au pays d'ouest. Il semble en partie dû à ce qu'on associe la justice à la juridiction anglaise détestée, mais plus directement au sentiment primitif de ces gens, - qui ne sont jamais des criminels, pourtant toujours capables d'un crime, - qu'un homme ne commet pas de mauvaise action à moins d'être sous l'influence d'une passion aussi irresponsable qu'une tempête en mer. Si un homme a tué son père, et qu'il est déjà navré et accablé de remords, on ne voit pas de raison pourquoi la loi l'emmènerait pour le tuer.

Pareil homme, disent-ils, se tiendra tranquille tout le restant de sa vie, et si vous insinuez qu'il faut le punir pour l'exemple, ils demandent : "Personne tuerait-il son père s'il pouvait s'en empêcher ?"

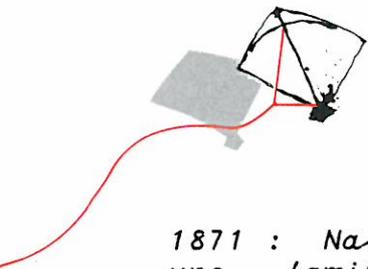
John Millington Synge,
Les Iles Aran.

Buck Mulligan réfléchissait, intrigué :
- Shakespeare ? dit-il. Je crois que j'ai entendu ce nom-là.

Un fugace sourire ensoleilla sa face épaisse.

- Eh parbleu, dit-il triomphant, ça me revient.
Le type qui écrit à la manière de Synge.

James Joyce, Ulysse



JOHN MILLINGTON SYNGE

1871 : Naissance, le 16 Avril, à Rathfarnham près de Dublin dans une famille anglo-irlandaise de propriétaires terriens protestants.

1872 : Mort de son père. De santé délicate il fait des études désordonnées. Il manifeste du goût pour l'histoire naturelle, la musique : violon, contrepont, et les langues : gaélique, hébreu, allemand, italien, français.

1893 : Diplômé de Trinity College; il part pour l'Allemagne dans l'intention de devenir musicien mais il abandonne ce projet et se rend à Paris.

1896 : Voyage en Italie. Rencontre Yeats à Paris. Première d'une série de demandes en mariage repoussées.

1897 : Opération d'une tumeur au cou. Sa vie se partage entre l'Irlande et Paris.

1898 : Première visite aux îles Aran. Il y fait chaque année un séjour jusqu'en 1901. Il tire de ses observations un recueil, *The Aran Islands*. Rencontre Lady Gregory, fondatrice avec Yeats de l'*Irish Literary Theatre*.

1902 : Il écrit deux pièces, *A cheval vers la mer*, *L'ombre de la ravine* et des articles sur la littérature irlandaise.

1903 : *L'ombre de la ravine* est créée le 8 Octobre à Dublin et suscite un violent débat au sein du mouvement national à cause de son "immoralité". Il se réinstalle définitivement en Irlande.

1904 : Création d'*A Cheval vers la mer*. Il rédige *La Noce du rétameur*. Ouverture le 27 décembre de l'*Abbey Theatre* à Dublin. La troupe d'acteurs amateurs des frères Fay s'y établit sous le nom d'*Irish National Theatre Society*.

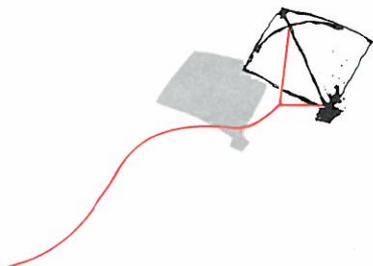
1905 : Création de *La Fontaine aux Saints*. Il devient, avec Yeats et Lady Gregory, directeur de l'*Irish National Theatre Society*. Voyage dans les districts du Mayo et du Connemara, en compagnie du peintre Jack B. Yeats;

1906 : Début d'un amour partagé entre Synge et une jeune actrice Molly Allgood.

1907 : *The Playboy of the Western World* (Le Baladin du monde occidental) est créé le 26 janvier à Dublin, dans une atmosphère d'émeute. Molly Allgood joue le rôle de Pegeen. Nouvelle opération.

1908 : Projets de mariage avec Molly Allgood. On lui découvre une tumeur inopérable. Il prépare l'édition de ses poèmes et tente désespérément de finir *Deirdre des douleurs*, son unique drame à thème légendaire. Sa mère meurt pendant qu'il voyage en Allemagne.

1909 : Mort de Synge le 24 mars à Dublin.



JACQUES NICHET

Jacques Nichet est né en 1942 à Albi.

Il entre à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm en 1964 et fonde alors le Théâtre de l'Aquarium, troupe universitaire. Après avoir obtenu son agrégation en 1967, il continue d'animer la troupe tout en enseignant à l'Université de Paris VIII. C'est en 1970 que le Théâtre de l'Aquarium devient troupe professionnelle. Elle s'installe à la Cartoucherie de Vincennes deux ans plus tard, sur l'invitation d'Ariane Mnouchkine.

Jacques Nichet a mis en scène 12 spectacles au Théâtre de l'Aquarium dont : *Marchands de Ville* (1972), *Ah Q de J. Jourdheuil et B. Chartreux* (1975), *La jeune lune tient la vieille lune toute une nuit dans ses bras* (1976/77), *Flaubert* (1980), *Correspondance* (1982).

Jacques Nichet a également réalisé deux films : un court métrage, *Le Collectionneur* (1981) et un long métrage, *La Guerre des Demoiselles* (1983).

Depuis le 1er Janvier 1986, Jacques Nichet assure la direction du Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon, au sein duquel il a créé quatre spectacles :

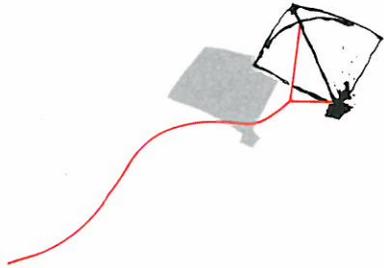
* en 1986 : *La Savetière Prodigueuse* de F.G. Lorca.

* en 1987 : *Le Rêve de l'Alembert* d'après Diderot.

* en 1988 : *Le Triomphe de l'Amour* de Marivaux.*

* en 1988 : *Monstre Aimé* d'après Javier Tomeo.*

* Ces deux dernières créations ont reçu le prix Georges Lerminier 1989 accordé par le Syndicat de la Critique Dramatique au meilleur spectacle de la décentralisation.



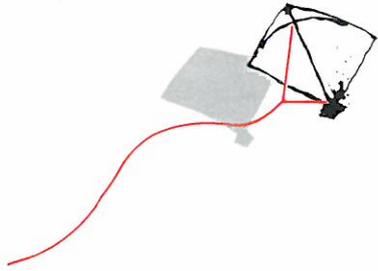
JEAN-MICHEL DEPRATS

Enseigne depuis 1973 la Littérature anglaise à l'Université de Paris X - Nanterre.

Depuis dix ans, il se consacre surtout à la traduction shakespearienne. Il a traduit successivement *Peines d'amour perdues*, créé au Festival d'Avignon 1980 dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent, *Coriolan*, mis en scène au Théâtre de Gennevilliers par Bernard Sobel en Février 1983, *Hamlet*, créé au Théâtre du VIIIème à Lyon en Octobre 1983 et présenté au Théâtre des Bouffes du Nord en Janvier 1984 (mise en scène d'Hortence Guillemard et François Marthouret). Suivent *Richard III* mis en scène par Georges Lavaudant (Festival d'Avignon 1984), *Othello* créé en Novembre 1984 dans une mise en scène de Christian Colin au T.E.P., *Macbeth*, créé par la Comédie-Française au XXXIXème Festival d'Avignon le 6 Juillet 1985 dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent. Les traductions d'*Othello* et d'*Hamlet* ont fait l'objet en 1986 de nouvelles mises en scène d'Ariel Garcia-Valdès.

Prépare actuellement une traduction de *Roméo et Juliette* pour André Serré - création en Mars 1989 au Centre Dramatique National de Nice que dirige Jacques Weber.

Gallimard vient par ailleurs de lui confier le soin de diriger une nouvelle édition des oeuvres complètes de Shakespeare dans la Pléiade.



AUDE BRIANT

1987-1989 : Conservatoire National d'Art Dramatique.

Classes de Jacques Sereys, Michel Bouquet, Georges Werler, Jean-Pierre Vincent, Daniel Mesguich.

NATHALIE DECRETTE

- Théâtre Universitaire
- Bajazet de Racine (1988) et Le Roi Gordogane d'Ivric (1989), mises en scène de Jacques Bioulès.

CLAUDE DUPARFAIT

1987 : Ecole de Chaillot avec Vitez, Kokkos, Winling, Recoing, Seweryn.

1988 : Conservatoire National d'Art Dramatique, classe de Madeleine Marion et Philippe Adrien.

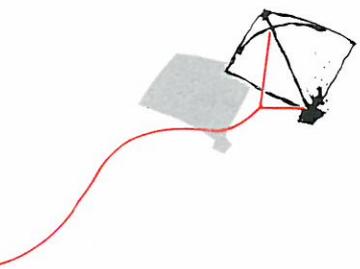
1989 : "Le Nouveau Menoza" de Jacob Lenz - Mise en scène : François Rancillac.

NATHALIE DUVERNE

1987 - 1989 : Ecole de Chaillot avec Vitez, Kokkos, Wingling, Recoing, Seweryn.

THEATRE

- Pionnier à Ingolstadt (1988) de M.L. Fleisser - Bérangère Bonvoisin
- Le Perroquet vert (1989) d'A. Schnitzler - Michel Didym



JACQUES ECHANTILLON

Après le Conservatoire National d'Art Dramatique, il joue pendant 10 années Figaro, Arlequin, Sganarelle, Scapin avec Barsacq, Tamiz, Dubois, Dasté, Tréhard.

En 1969 après le succès du Ruzzante présenté à l'Atelier, il fonde avec France Darry la compagnie Les Vilains et présente Le Baron perché d'après Calvino, L'Espace du Dedans d'après Michaux...

En 1975, nommé responsable du Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon, il anime Les Tréteaux du Midi et monte notamment Jésus II de Delteil, Splendeur et Mort de Joachim Murieta de Neruda, La Résistible ascension d'Arturo Ui de Brecht, Faut pas payer de Dario Fo. Il fait également des mises en scène à la Comédie Française, à l'Odéon, au Théâtre de la Ville, à Rotterdam, Mexico, Bruxelles...

En 1982 Mort accidentelle d'un anarchiste de Dario Fo inaugure les activités de la nouvelle compagnie Darry-Echantillon.

En 1987 Jacques Nichet lui propose de renouer avec son métier d'acteur dans Le Rêve de d'Alembert.

PHILIPPE DU JANERAND

THEATRE

- Prends bien garde aux Zeppelins (1977-1981) - Didier Flamand
- Great Britain (1984) de Marlowe - Hugues Anglade
- la nuit même (1987) de J. Danan - Alain Bézu
- Pionniers à Ingolstadt (1987) de M.L. Fleisser - Bérengère Bonvoisin
- Le barbier de Séville (1988) de Beaumarchais - Alain Bézu
- Abschied. (1988) - Bernard Chatelier
- Au perroquet vert (1989) d' A.Schnitzler - M. Dydim
- Une nuit de Casanova (1989) de F. Cuomo - G. Lezy

AUTEUR ET METTEUR EN SCENE

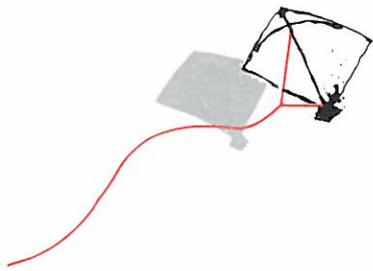
- L'asile de Thélème (1971) - Avignon
- La Matiouette (1980) - Adaptation et mise en scène

CINEMA

- Plein Sud (1980) - Luc Beraud
- Interdit aux moins de treize ans (1981) - J.L. Bertucelli
- Nikita (1989) - Luc Besson

TELEVISION

avec : Raoul Sangla, Robert Enrico, Guy Lessertisseur, Bernard Queysanne, Bruno Gantillon, Jean-Claude Giudicelli, Jose-Maria Berzosa, Josée Dayan, K. Bidermann...



CHANTAL JOBLON

- *La Savetière Prodigueuse de Lorca* (1986-1987) - Jacques Nichet
- *Les Occupants* (1989) avec Graffiti Entreprise.

ROBERT LUCIBELLO

Débuts professionnels en 1969 avec Hubert Gignoux, Jean Dasté, Antoine Vitez, Yves Kerboul, Stelio Lorenzi...

THEATRE

- *La Novia* (1977) et *Noticias del Caribe* (1989) - Bruno Boëglin
- *Maitre Puntilla et son valet Matti* (1978-79) - Georges Lavaudant
- *La Résistible ascension d'Arturo Ui* (1979) et *Faut pas payer* (1980-81) - Jacques Echantillon
- *Superdupont* (1981-1982), *Histoire du gros cochon* (1983-1986) et *La femme du boulanger* (1985-1986) - Jérôme Savary
- *Le Traducteur Cleptomane* (1987-1988) - Gilles Gleizes
- *Les émigrés* (1989) - Michel Dibilio

ALAIN MACÉ

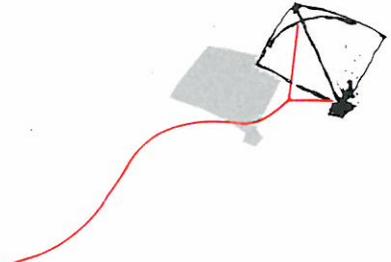
THEATRE

- *Arlequin valet de deux maîtres* (Goldoni) - Jean-Louis Thamin
- *AQ* (J. Jourdheuil - Lou Sin) - Aquarium J. Nichet
- *La jeune lune* (création collective) - Aquarium J. Nichet
- *Le défi de Molière* (P. Adrien) - P. Adrien
- *La visite* (Kafka) - P. Adrien
- *M. de Pourceaugnac* (Molière) - P. Adrien
- *Oedipe Roi* (Sophocle) - D. Llorca
- *Le Graal* (P. Vialleles) - D. Llorca
- *Don Juan* (Molière) - D. Llorca

CINEMA

- *L'ennemi public n° 2* - E. Niermans
- *Danton et Robespierre* - A. Wajda
- *Le Graal* - D. Llorca
- *Le radeau de la méduse* - I. Azimi

A joué et mis en scène *Le Baladin du Monde Occidental* (rôle de Christopher Mahon).



MAITE NAHYR

Née à Anvers, d'origine sud-américaine.
Enfance voyageuse.
1er prix du Conservatoire de Bruxelles.

THEATRE

avec Philippe Adrien :

- La visite d'après l'Amérique de Kafka
- La Poule d'eau de Witkiewicz
- Ubu Roi d'Alfred Jarry
- Mr de Pourceaugnac de Molière

avec Hans Peter Cloos :

- Susn d'Achterbusch
- Purgatoire à Ingolstadt de Marie-Luise Fleisser
- Le Petit Mahagonny de B. Brecht

avec Christian Colin :

- La peau dure de Raymond Guérin

avec Daisy Amias :

- Romance of Mexico de J.P. Thibaudat

avec Sophie Loucachewsky :

- Les désossés de Louis-Charles Sirjacq

avec Antoine Vitez :

- Ubu Roi d'Alfred Jarry
- Electre de Sophocle

avec Alain Françon :

- Une Lune pour les déshérités d'Eugene O'Neill

participation à plusieurs "cartes blanches" de Théâtre Ouvert.

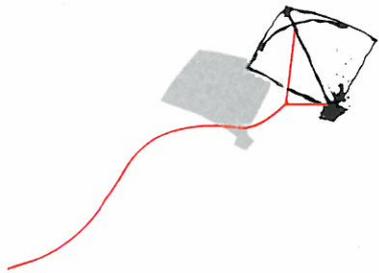
CINEMA

A travaillé avec Fellini, Polanski, Gainsbourg, Léos Carax...

TELEVISION

avec : Jeanne Labrune, Claude Santelli, Jacques Fansten, Marie-France Pisier...

En 1988-1989, Bourse Léonard de Vinci du Ministère des Affaires Etrangères.

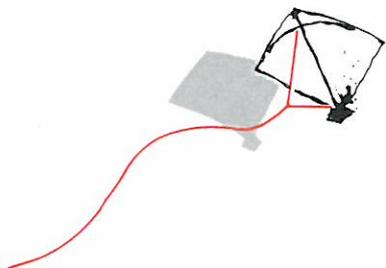


GUILLAUME DE TONQUEDEC

1987-1989 : Conservatoire National d'Art Dramatique

Classes de Pierre Vial, Michel Bouquet, Georges Werler, Jean-Pierre Vincent, Daniel Mesguich.

A travaillé au théâtre avec Christine Narowitch et Noëlle Vincent, au cinéma avec Jean-Claude Tachella et Claude Zidi, à la télévision avec Charles Brabant pour *Les nuits révolutionnaires*.



LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL

CALENDRIER

MONTPELLIER-GRAMMONT : du 7 au 19 Novembre 1989

(Mardi 7, Mercredi 8, Vendredi 10, Samedi 11,
Mardi 14, Mercredi 15, Vendredi 17, Samedi 18 à 20 H 45
Jeudi 9, Jeudi 16 à 19 H, Dimanche 12, Dimanche 19 à 17 H)

THEATRE DE LA VILLE DE PARIS : du 25 Janvier au 18 Février 1990

TOURNEE NATIONALE : du 21 Novembre 1989 au 20 Janvier 1990

(Rouen, Besançon, Montluçon, Nîmes, Dijon, Belfort, Béziers,
Perpignan, Alès, Orléans)

SERVICE DE PRESSE : Violette BELKADI

Tél : 67.64.14.42.